

Amour-propre national.

Pendant l'année que je passai comme sous-lieutenant au fort de Bellegrard, nous conta Lambreche vous savez, ce fort à l'extrémité orientale des Pyrénées, qui garde le col du Perthus, nous vécûmes excellents termes avec les officiers de la garnison espagnole...

trop forte : une brune, aux cheveux d'un noir de jais à se savoir qu'en faire, mais, avec cela, la peau la plus exquisément blanche qui se puisse rêver, et des yeux, entendez-vous, bleus, longs, immenses... Elle est adorable ! soupira Ramon, tombé en arrêt.

un de nos partenaires habituels aux cartes. En nous apercevant à peu de distance l'un de l'autre, le bonhomme jugea naturellement que nous devions être ensemble, et que nous venions de faire une de nos promenades coutumières. Il s'écria en abordant Ramon à voix assez haute pour que je l'entendisse moi-même.

d'un val où serpentait une fraiche rivière. Sans plus attendre, il la mit à exécution, c'est-à-dire qu'il se coucha sur l'herbe, à côté de son veston religieusement plié. Puis il regarda les prés, la rivière et le ciel avec tant d'attention et de complaisance qu'il finit par s'endormir.

— N'est-ce pas toi-même qui as fixé ce chiffre ? — J'ai eu tort ! Tout bien ré déchi, il ne faut lâcher que trois cents francs, pas un sou de plus. M. Binet murmura : — La récompense sera meigre. Sa femme répondit vertement : — Tant pis !

le même, qu'elle accomplissait chaque soir avec la même ferveur et la même foi. Pendant des semaines, des mois, et même des années, j'aperçus ces deux femmes jouant aux cartes, ces hommes absent de la scène assis devant le feu. Lorsque la partie finissait, la vieille femme s'approchait du feu, la jeune lui avançait un fauteuil. L'homme, alors, d'un mouvement brusque, se levait à demi, faisant pivoter son fauteuil, de manière à tourner le dos à la vieille femme, qui ne semblait même pas se douter de l'hostilité ainsi manifestée, tant elle montrait encore d'indifférence et de majesté en s'installant à l'angle de la cheminée, les pieds tendus vers la flamme, bien accoudée, sa face blanche appuyée sur sa main blanche.

"Perles" de romanciers. M. Albert Cim relève dans "la Revue" les bévues, lapsus et singularités relevées dans les œuvres des écrivains les plus célèbres. Dans son ample moisson, nous glanons quelques amusantes citations dont, pour quelques-unes fort connues, il a précisé l'origine : Dans "le Collier de la Reine" (t. II, p. 51), don Manoel discute avec le joaillier Boehmer, et, pour bien exprimer la surprise qu'éprouva le noble étranger aux explications du marchand, Dumas écrit : "Ah ! ah ! dit don Manoel" en portugais.

La Récompense.

M. et Mme Binet, les quincailliers bien connus par "la place" de Pont-de-Soule, venaient d'acheter une maison de campagne. Ils réalisaient ainsi un désir caressé depuis de longues et laborieuses années : celui de vivre en rentiers.

La Partie de Cartes.

Dans une rue de faubourg où l'habitant aisé, jette en face de sa fenêtre, tous les soirs, à la même heure, une lumière de la maison d'en face s'éclairait doucement de la clarté d'une lampe. Une femme d'aspect encore jeune, mais d'allure lasse, dolente, comme une malade irrémédiablement atteinte, levait l'abat-jour et la verre de cette lampe, allumait la mèche, remettait l'abat-jour vert qui rabattait la lumière sur le tapis de la table, en même temps que toute la pièce s'illuminaient de la douce clarté.

La Partie de Cartes.

La partie de province traite avec une femme de la maison qui vient faire le nécessaire aux heures indiquées, depuis le lever et le déjeuner du matin, jusqu'à l'installation du soir, l'homme dans son fauteuil, la vieille femme à la table, sous la lampe, avec son jeu de cartes.

La Partie de Cartes.

Un autre romancier, Amédée de Bast, nous annonce qu'un de ses héros "Joseph de Plumard mit un genou en terre et déposa sur cette main blanche et potelée, "comme celle de la Vénus de Milo", le plus respectueux des baisers".

Édition Hebdomadaire de "Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.